

## SOMMAIRE

### EDITO

#### ARTE S'INSCRIT DANS UNE NOUVELLE ÈRE

- DÉVELOPPER DES SÉRIES HISTORIQUES ÉVÉNEMENTIELLES
- MODERNISER L'ÉCRITURE DES DOCUMENTAIRES
- LES ÉVÉNEMENTS DOCUMENTAIRES AU SECOND SEMESTRE 2011

P.01

P.02

P.02

P.03

P.03

### FRANCE TELEVISION

- FRANCE 2 : LES MUTATIONS DE LA SOCIÉTÉ
- FRANCE 3 : L'HISTOIRE SOUS TOUTES SES FORMES
- FRANCE 5 : DES GRANDES THÉMATIQUES
- FRANCE 4 : UNE NOUVELLE CASE HEBDO
- LES COPRODUCTIONS INTERNATIONALES ACCOMPAGNÉES PAR ANN JULIENNE

P.03

P.03

P.04

P.05

P.06

P.06

### PLANÈTE RENFORCE SA POLITIQUE DE PROGRAMMES INÉDITS

- DEUX PROJETS D'EXCEPTION EN PRODUCTION
- SE LANCER DANS LA COPRODUCTION INTERNATIONALE
- LES POLITIQUES DES AUTRES CHÂÎNES DOCUMENTAIRES DU GROUPE

P.07

P.07

P.08

P.08

### DEUX QUESTIONS À RIITTA PIHLAJAMAKI, CONTROLLER AT FINNISH BROADCASTING - YLE

- LES LIGNES ÉDITORIALES DES CHÂÎNES YLE ÉVOLUENT-ELLES EN 2011 ?
- A QUELLES COPRODUCTIONS INTERNATIONALES PARTICIPEZ-VOUS EN 2011 ?

P.09

P.09

P.09

### PATRICIA SCHLESINGER - DIRECTRICE DES DOCUMENTAIRES SUR LA CHÂÎNE ALLEMANDE NDR

P.09

P.09

### ENTRETIENS :

- GUY SELIGMANN, PRÉSIDENT DE LA SCAM
- PETER HAMILTON / DOCUMENTARYTELEVISION.COM

P.10

P.11

### GAUMONT PATHÉ NUMÉRISE SES ARCHIVES EN HD

P.12

### LES NEWS DE SUNNY SIDE

P.12

## **BUENOS-AIRES/ SEOUL/ LA ROCHELLE...**

### **SUNNY SIDE : LE RENDEZ-VOUS DES CONTINENTS DU DOC**

Les révoltes arabes, la guerre en Lybie, les catastrophes nipponnes... l'actualité donnera, demain, des sujets aux documentaristes. Ils nous diront, mieux que les news, ce qui s'est passé. Ils lèveront le voile sur les mensonges, les oublis, les lâchetés. Ils éclaireront nos entendements en nous racontant des histoires humaines. SUNNY SIDE existe pour aider ces films à se faire.

Après les succès unanimement reconnus de LATIN SIDE et d'ASIAN SIDE, c'est à un **SUNNY SIDE** élargi à ces continents que nous vous invitons, du **21 au 24 Juin à La Rochelle**. L'Amérique Latine et l'Asie, demain l'Afrique, sont riches de nouvelles opportunités.

Vous pourrez en juger par vous-mêmes. C'est ce « Doc Global Network » que nous réunirons sur le plateau de cette 22<sup>e</sup> édition ! Et c'est là la spécificité de Sunny Side : nulle part ailleurs vous ne trouverez cette diversité et ces pistes nouvelles.

### **SPECIAL ASIE.**

De Taiwan à Kuala-Lumpur, en passant par Beijing, c'est tout un continent qui s'éveille au documentaire. De nouvelles chaînes apparaissent qui lui donnent droit de cité. Les écrans de cinéma comme ceux des tablettes lui font également les yeux doux... et les projets asiatiques surprennent par leur qualité et leur fraîcheur ! Ils déclenchent de nouveaux dispositifs de coproduction inter-asiatiques et trouvent des partenaires occidentaux. SUNNY SIDE sera l'occasion de rencontrer ces nouveaux joueurs et de comprendre que le monde du doc du 21<sup>e</sup> siècle sera « Pacifique »... demandez à l'un ou l'autre des 340 participants à l'Asian Side que nous venons d'organiser à Séoul : ils vous diront tous que SUN TV, CCTV 9 Doc Channel, PTS, NHK, EBS, KBS, RTHK, MediaCorp, HokkaidoTV, et j'en passe, sont leurs futurs partenaires ! Ils seront à La Rochelle... et nous leur donnerons la parole.. Nous annoncerons officiellement le prochain ASD à Singapour, avec notre partenaire BANG Singapour ... Nous présenterons en BIPS les Pitches des meilleurs projets asiatiques, venus de Corée, de Chine et du Japon... avec des délégations malaysiennes, indiennes, des producteurs de Singapour et des autres pays.

Ce Sunny Side sera l'occasion d'inaugurer ce pont que nous avons construit entre l'Asie et l'Europe, grâce en partie au soutien de Media Mundus, qui doit continuer son travail et aider de mieux en mieux de telles initiatives. Que les Responsables politiques européens entendent ce message !

### **GRANDS ECRANS DOCUMENTAIRES.**

En France comme à Taiwan, le phénomène crève les yeux : les documentaires envahissent les salles de cinéma ! Océans, Babies, Inside Job... cartonnent aux Box Offices. Des films que nos télévisions européennes ne soutiennent plus y trouvent leurs publics et leur économie.

Nous consacrerons notre prochain Sunny-Mag à ces documentaires-cinéma, et nous leurs consacrerons les séances publiques de notre GED (Grand Ecran Documentaire) en parallèle de Sunny Side.

### **OU FERA-T-IL SOLEIL EN JUIN ?**

Où trouverez-vous, en Juin, ces Latino-américains et ces Asiatiques qui représentent des marchés en développement ultra rapide ? Ils viendront à La Rochelle chercher leurs partenaires européens producteurs et distributeurs... et n'avez-vous pas besoin de voir et d'entendre la relance du marché français ?...

Depuis 22 ans, nous défrichons l'avenir : ce n'est pas après les succès de LATIN SIDE et d'ASIAN SIDE que nous allons renoncer !

Le Marché international a entamé sa relance, SUNNY SIDE rassemblera tous les continents du documentaire : choisissez le côté ensoleillé des quais de La Rochelle !

Yves Jeanneau

## Arte s'inscrit dans une nouvelle ère

Après 20 ans à la tête d'Arte France, Jérôme Clément a cédé sa place en ce début d'année à Véronique Cayla. Si le travail de la nouvelle équipe démarre à peine, la chaîne entend néanmoins, sur le genre du documentaire, multiplier les événements d'antenne et inaugurer de nouvelles écritures.

Le 14 mars 2011, après avoir félicité et remercié Jérôme Clément pour son action à la tête d'ARTE, le Conseil de Surveillance a procédé à la nomination du nouveau Directoire qui a pris ses fonctions le 23 mars pour une période de cinq ans. La chaîne, désormais, va vivre une ère nouvelle dessinée par Véronique Cayla, Présidente du Directoire d'Arte France, Anne Durupty, directrice générale et Fabrice Rebois, directeur général adjoint.

Ce trio, complété par le nouveau venu, Vincent Meslet, fraîchement nommé à la direction des projets, va-t-il bouleverser une chaîne assise sur 20 ans de stabilité, mais qui a aujourd'hui besoin de réaffirmer son positionnement et sa spécificité dans un paysage audiovisuel de plus en plus concurrentiel ?

Le travail de la nouvelle direction démarre à peine, et les nouvelles orientations se dessinent seulement mais d'ores et déjà, en 2011, la direction des programmes travaille à la fois à développer une politique événementielle et à confirmer le fonds de grille. « Il n'est pas question de bousculer la grille, explique Emmanuel Suard, directeur général adjoint des programmes d'Arte GEIE, mais il faut tenir compte de la pression concurrentielle de la TNT et de l'ADSL. Les rendez-vous propres aux documentaires doivent être régulièrement alimentés par des programmes puissants et forts. Et ce que nous arrivons à faire sur l'histoire, par exemple, nous devons le renforcer sur d'autres thématiques, notamment la culture. »

### Développer des séries historiques événementielles

La meilleure audience documentaire 2010 ayant été la série historique 39-40, la guerre des images (5,6 % de



«Le destin de Rome» © Docside//Indigènes

pda et près d'1,5 million de téléspectateurs en juin), Arte a décidé de développer des séries historiques événementielles. Trois sont en production. La première, intitulée Capitalisme (6 x 52') est produite par Zadig Productions (Bruno Nahon et Paul Rozenberg) : elle raconte l'histoire de l'économie politique mondiale à travers les travaux des grands penseurs (Karl Marx, Max Weber, Keynes, etc.), le sixième et dernier épisode étant pour sa part consacré à ceux qui remettent en cause ce système (les islamistes, les alter-mondialistes, etc.). Développée avec l'international, elle sera réalisée par Ilan Ziv (La guerre des six jours) pour une diffusion prévue au second semestre 2012. Cette série documentaire est la troisième mise en production par l'unité documentaires d'Arte, dirigée par Pierrette Ominetti, après Les combattants de l'ombre (6 x 52', coproduite avec Cinétévé) sur la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et Adieu camarades (6 x 52', coproduite avec Artline Films en France et Gebrüder Beetz en Allemagne) sur le basculement du bloc soviétique entre les années 1950 et 1990. Ces deux premières séries, qui feront l'objet d'une déclinaison internet, seront respectivement diffusées en octobre

et novembre 2011. « Sur le même dispositif que Adieu camarades, construit sur une collaboration franco-allemande, nous réfléchissons d'ailleurs à un projet de même envergure sur la Première guerre mondiale », précise Emmanuel Suard. « L'histoire fait partie de ces chantiers intéressants, dont nous essayons de moderniser l'écriture ». A l'antenne le 11 juin prochain, Le destin de Rome, mini-série documentaire-fiction réalisée par Fabrice Hourlier montre la direction prise par Arte. « Cette production de Docside, partiellement tournée en latin et en grec et entièrement conçue en compositing d'images (comédiens réels incrustés dans des décors virtuels), retrace l'association puis la rivalité qui opposa Octave à Marc-Antoine après l'assassinat de Jules César ».

## Moderniser l'écriture des documentaires

Dans l'appel à projets documentaire lancé par la précédente équipe et destiné à la case d'accès prime time, on sent déjà le vent d'un changement de ton. Les cinq séries de 40 x 26 mn, autour de thématiques connaissance et découverte, qui seront retenues très prochainement, doivent faire découvrir des activités, des lieux ou des territoires originaux, proposer une offre de programmes attrayante pour le public d'Arte et être « incarnées sur le terrain par un « passeur (homme ou femme) ». « Nous nous sommes inspirés de séries documentaires allemandes incarnées par des passeurs et qui ont eu des succès d'audience », explique Emmanuel Suard. « Cette forme permet une accessibilité supplémentaire au programme ». Le choix des séries se fera en avril pour une diffusion en novembre 2011.



« Notre poison quotidien » - Marie-Monique Robin© INA

Peu de changements sont en effet prévus avant la grille de septembre prochain. Mais la direction travaille déjà à booster une audience déclinante et vieillissante, en créant des événements d'antenne ou en développant de nouvelles écritures sur les documentaires d'investigation notamment. « Notre programmation autour de la Fashion Week au mois de mars a rajeuni et féminisé notre auditoire, note Emmanuel Suard. Et nous avons observé de bons résultats d'audience sur des films comme *Le mystère de la disparition des abeilles*, *Notre poison quotidien* de Marie-Monique Robin ou encore *Prêt à jeter* de Cosima Dannoritzer. C'est ce type d'écriture que nous allons nous efforcer de développer sur l'ensemble de nos documentaires », ajoute le directeur adjoint des programmes. Des chantiers qu'il qualifie de « forts intéressants » !

## Les événements documentaires au second semestre 2011

Parié sur l'événementiel, c'est faire exister un genre à l'antenne. Le documentaire, qui occupe 40 % de la grille d'Arte, est le genre fort de la chaîne. Les grands événements d'antenne prévus en diffusion au second semestre 2011, sont donc de plus en plus nombreux. Parmi eux, Arte annonce la programmation de *La domination masculine* de Patrick Jean, produit par Elzévir Films, Black Moon et Arte. Ce film, sorti en salles en novembre 2009, revisite l'égalité hommes-femmes dans la société en posant des questions dérangeantes. Autre événement, autre genre. La chaîne diffusera *Armadillo*, un documentaire danois de Janus Metz qui a reçu le Grand prix de la critique à Cannes 2010. Coproduit avec la ZDF, le film décrit de manière très directe le cynisme croissant et la dépendance à l'adrénaline de jeunes soldats en guerre. Enfin, avant la fin 2011, Arte proposera *Demain tous immortels*, un documentaire de Philippe Borrel avec Noël Mamère, qui fera l'objet d'une soirée spéciale sur le thème de l'impact du progrès scientifique et des biotechnologies sur l'homme et la société.

## France Télévisions : A nouvelle équipe, nouvelle politique documentaire

**Après plusieurs mois de réflexion, France Télévisions est à nouveau en ordre de bataille. Le documentaire reste un genre majeur pour le groupe public qui investit chaque année 90 M€ dans la production. Revue de détail des nouvelles politiques et lignes éditoriales de France 2, France 3 et France 5.**

En août 2010, la nomination de Remy Pflimlin à la tête de France Télévisions a donné lieu à une vaste réorganisation du groupe public, tant du point de vue des structures que des lignes éditoriales. Après plusieurs mois de travail s'est dessinée début 2011 la nouvelle stratégie. Réaffirmer des identités fortes pour chaque chaîne et élargir les audiences vers la cible des actifs, telles sont les deux principales directives données par le nouveau président. Chaque chaîne, à nouveau, conduit ses propres projets, sa propre ligne éditoriale et son antenne.

## France 2 : les mutations de la société

Sous la houlette de Fabrice Puchault, le navire amiral du groupe public a vocation à s'adresser au plus grand nombre. « L'audience est un joli mot pour nous, souligne le directeur de l'unité de programmes documentaires, car nous voulons faire de beaux films regardés et appréciés par un public nombreux ».



« Un cœur qui bat »

procède a priori par concept. « A nous d'en faire un roman. Nous voulons éviter les postures professorales et préférons aborder cette thématique par une approche plus romancée où la notion de récit doit être forte ». Deux films récents servent d'exemples à ce que l'unité de programme entend désormais faire : le docu-fiction médical *Un cœur qui bat* de Sophie Révil et Christophe Barraud (Escazal Films), diffusé en février dernier ou *Face au volcan tueur* (Boréales) qui sera diffusé prochainement. Des projets autour des sciences de la terre ou du cerveau sont en préparation. Sur cette case de prime time qui verra naître quatre à six films par an, l'apport de France 2 est compris dans une fourchette de 0,5 à 1,3 million d'euros.

De son côté, la case Infrarouge, le jeudi en deuxième partie de soirée, va connaître quelques changements. « Elle va désormais se construire sur une dominante, la société française » explique Fabrice Puchault : nous voulons travailler sur des films et des histoires qui traduisent la notion du « vivre ensemble », qui réactivent cet imaginaire, des films qui racontent les relations intergénérationnelles. Nous cherchons des histoires qui témoignent de combat de vie, de volontarisme », ajoute-t-il avant de citer un projet de comédie documentaire sur les concierges ou un film de Jean-Michel Carré sur l'évolution des relations amoureuses. Cette case, ouverte à différents formats (sauf le 90 mn) accueillera également quelques projets autour de l'histoire, « mais celle qui dérange, qui pose problème » comme un film sur l'histoire de l'immigration en France ces trente dernières années à travers le prisme de la vie quotidienne des immigrés, ainsi que quelques projets géopolitiques sur le Moyen-orient et le conflit Israëlo-palestinien.

Sur la case animalière du dimanche après-midi, *Grandeur nature*, la ligne éditoriale va se recentrer sur les relations homme-animal. Le directeur de l'unité documentaires de France 2 indique vouloir désormais des séries « incarnées », à l'image des *Orphelins du paradis*, une série sur les grands sanctuaires de la nature présentée par Olivia Mokiejewski.

Enfin, Fabrice Puchault inaugure « un espace de recherches » pour la deuxième partie de soirée, qui « permettra de travailler sur des formats de factual TV ». L'idée est d'ouvrir un champ d'innovation, d'écritures particulières et récurrentes sur des mécaniques incarnées très voisines du documentaire, « un champ que les réalisateurs et auteurs anglais foulent depuis longtemps », conclut-il.

## L'équipe

Fabrice Puchault (photo ci-dessus) est secondé par :

- Barbara Hurel : adjointe, en charge des programmes histoire
- Caroline Glorion : en charge des prime-time science/découverte et de la case Grandeur nature
- Danièle Bénichou : en charge des programmes société (Infrarouge)
- Anne Roucan : en charge des programmes société (Infrarouge)



## France 3 : L'histoire sous toutes ses formes

France 3 aime l'histoire. Elle va donc la servir sous diverses formes à ses téléspectateurs, tout en gardant en vue d'agréger un public plus jeune et de garder la dimension populaire de la chaîne. Pour cela, la chaîne crée deux nouvelles cases : une case de prime time le mercredi en alternance avec Des racines et des ailes, dans laquelle sera traitée « l'histoire et la politique, essentiellement du XXème siècle, avec la volonté de travailler sur les personnalités, les destins et les relations entre individus » souligne Dana Hastier, en charge de l'unité documentaire. Des projets sont déjà lancés comme un film sur les relations et la compétition entre Renault et Citroën, un film intitulé Vol 77 (Doc and Stock), qui va minutieusement reconstituer le vol de l'avion tombé sur le Pentagone le 11 septembre 2001, ou encore un projet sur Hiroshima. Dans cette case seront également développés un film sur l'histoire de la délation sous l'Occupation (Program 33), un film de Michel Royer, Les fauves sont lâchés, sur la manière dont les candidats se préparent à l'élection présidentielle ou encore une histoire du service militaire. « Les grandes sagas familiales ne seront par ailleurs pas oubliées, indique Dana Hastier, et France 3 se penche déjà sur l'histoire des Kennedy ou sur celle des Bettencourt ». L'enveloppe budgétaire dédiée à ces films sera comprise entre 300 000 et 360 000 € par documentaire à base d'archives. L'autre grande nouveauté est l'ouverture d'une case hebdomadaire en deuxième partie de soirée qui bénéficiera du même budget que la case Infrarouge de France 2 (120 000 à 160 000 € d'apport par film). Cette case traitera de la micro-histoire avec la volonté de rouvrir des dossiers fermés. Dans le cabas de la chaîne, on trouve ainsi un film sur le procès de Léon Blum, un autre sur l'affaire Colonna, un projet sur les relations entre la France et la Chine, ou encore un 2 x 52' sur le jour de l'indépendance de l'Algérie vu par la France et le FLN (JEM).

Enfin, du point de vue de l'organisation, Dana Hastier n'a pas souhaité attribuer des thématiques précises à ses collaborateurs qui travailleront sur tous les projets, sauf Alexandre Cazères qui aura en charge la case de l'Oncle Doc.

## L'équipe

Dana Hastier est secondée par :

- Alexandre Cazères : en charge de la case de l'Oncle Doc
- Olivier Guiton
- Clémence Coppey
- Anna Glogowski



« Afrique(s) »

## France 5 : Des grandes thématiques

La politique documentaire de France 5 ne se définit pas selon des cases car c'est le genre principal de la chaîne. « Elle se définit selon des thématiques », indique Caroline Behar, responsable de l'unité. Six grandes thématiques constituent ainsi l'ADN de la chaîne : l'histoire, la société, la découverte et l'aventure, l'économie-l'emploi-la géopolitique, la science, la santé et l'environnement, et enfin la culture.

Sur la thématique de l'histoire, « un genre essentiel pour la chaîne », seront traitées l'histoire contemporaine avec des grandes séries

de prestige comme Afrique(s), l'histoire d'investigation, l'histoire internationale ou politique comme L'enfer de Matignon, ou l'histoire sociétale comme le projet d'adapter à l'écran le livre de Lorent Deutsch, Le métronome, sur l'histoire de France au rythme du métro parisien.

La thématique de la société sera, pour sa part, aussi bien traitée sous son aspect franco-français qu'international, sous forme d'enquête ou d'investigation. Les valeurs de la solidarité et du partage seront évoquées dans un film sur les profs (La salle des profs). La société internationale pourra aussi bien s'intéresser aux transsexuels en Iran qu'aux commissariats du monde.

La science, la santé et l'environnement auront une place de choix dans la grille de France 5. La chaîne réfléchit d'ailleurs à créer une collection Sciences, qui aurait pour sous-titre « la science d'aujourd'hui dans le monde d'aujourd'hui », avec des films abordant des sujets comme le cerveau, le quotient intellectuel, l'expérimentation animale.

Si, « autour de la thématique découverte-aventure, nous fonctionnerons prioritairement sur des coups de cœur, souligne Caroline Behar, avec de belles rencontres, des partages enrichissants et des concepts de voyage incarnés », la thématique économie-emploi-géopolitique s'intéressera d'abord aux grands enjeux du monde contemporain. Enfin, la culture sera multiple, avec l'idée d'associer le patrimoine et le populaire.



« L'enfer de Matignon »

## L'équipe

Caroline Behar est secondée par :

- Carole Wheatcroft, adjointe de Caroline Behar
- Sophie Poirier : en charge de l'histoire
- Hervé Guérin : en charge des thématiques science, santé et environnement
- Laurence Hamelin : en charge de la découverte-aventure
- Geneviève Boyer : en charge des thématiques économie, emploi, géopolitique
- Céline Gandner : en charge de la société
- Sophie Chegaray : en charge de la société
- Dominique Ferre : en charge de la thématique culture



Caroline Behar

## France 4 : une nouvelle case hebdo

Dans la vision stratégique de France Télévisions, France 4 et France Ô ont pour mission de partir à la conquête des jeunes publics, les moins de 40 ans. Elles ont donc plutôt, sur le genre du documentaire, une politique d'achat que de production. Néanmoins, France 4 renforce en 2011 sa politique d'investissement initiée en 2010, avec l'ambition de consacrer 1,9 M€ au genre. L'idée d'ailleurs est d'ouvrir une case hebdomadaire en prime time pour travailler sur des documentaires du réel en mini-série (3 ou 5 épisodes de 52 mn). En deuxième partie de soirée, la chaîne mènera des enquêtes sur des grands sujets de société qui touchent particulièrement les jeunes. De son côté, France Ô a une politique documentaire moins aboutie. Elle coproduit essentiellement avec ses antennes régionales.

## Les coproductions internationales accompagnées par Ann Julienne

Dans la nouvelle organisation de France Télévisions, chaque chaîne a la responsabilité éditoriale des coproductions internationales qu'elle lance ou soutient. Cela dit, au sein de la direction de la coordination et de la stratégie documentaires, Caroline Behar s'occupe des acquisitions de l'ensemble des chaînes du groupe et Ann Julienne est chargée de mission sur les coproductions internationales. « Mon rôle est d'accompagner les projets des producteurs français chaque fois qu'une chaîne lance une production susceptible de rassembler des partenariats étrangers », souligne cette dernière. Elle est également chargée de mettre en place des accords-cadres avec les grandes chaînes publiques internationales, comme ce qu'elle a déjà fait avec la NHK ou National Geographic ou ce qu'elle est en train de négocier avec la ZDF. « L'idée est travailler en amont

les projets de chaque groupe public, de partager les idées dans une relation de confiance sans poser de contraintes chiffrées sur le nombre de productions à développer conjointement ou de pré-achats à faire », indique Ann Julienne. Parmi les dernières productions lancées, elle cite une collection développée par Point du Jour, la NHK et l'ONF sur la place de la femme de 40 ans dans le monde (Women at 40, titre provisoire). « Ce projet donnera lieu à un film-événement de 90 minutes, à une série TV, ainsi qu'à un site internet et un projet multimédia développés par les canadiens », conclut-elle.

## Planète renforce sa politique de programmes inédits



Olivier Stroh

Pour réaffirmer son identité et être plus visible dans le paysage audiovisuel, la chaîne Planète renforce en 2011 sa politique de programmes inédits. Pour cela, elle a doublé son budget d'investissement dans les programmes, parie sur des séries événementielles et initie une politique de coproduction internationale. « Planète n'est pas une chaîne de confort. C'est une chaîne de services. Nous avons donc vocation à proposer à nos abonnés le meilleur du documentaire » lance, en guise d'introduction, Olivier Stroh, directeur des chaînes découvertes du groupe Canal+. En cette nouvelle saison, Planète doit réaffirmer son identité. « Le développement des chaînes de la TNT n'a pas touché l'audience des chaînes documentaire du groupe, souligne-t-il. Mais cela nous a affaiblis en termes de visibilité. Nous avons ressenti le besoin de réaffirmer la présence de nos marques et le modèle payant de nos thématiques ». Ainsi, en plus de revendiquer le meilleur du documentaire, Planète opère désormais une politique déterminée sur la production d'inédits.

### Deux projets d'exception en production

Ainsi, sur la saison 2010-2011, la chaîne a doublé son budget d'investissement alloué aux inédits en première fenêtre, passant d'une enveloppe d'un million à deux millions d'euros. « Nous n'avons pas augmenté notre budget global, souligne néanmoins le responsable de la chaîne, mais nous avons décidé de mettre l'argent du marketing publicitaire dans nos programmes. Il nous faut donc des projets pérennes, à fort potentiel de communication et de différenciation par rapport aux productions de Canal+ ou de France Télévisions ». Cet argent est d'abord investi dans des productions d'exception et deux projets sortiront en 2012. Le premier, intitulé Paris, va raconter l'histoire de la capitale française et de sa construction. Produite par Gédéon Programmes, la production sera composée d'un docu-fiction incarné (1 x 90 mn) réalisé en grande partie en images de synthèse et d'une série (4 x 52 mn) plus historique. La chaîne investit 700 000 € dans cette production écrite par Alain Zenou et Carlo de Boutiny qui sera réalisée par Xavier Lefebvre.

L'autre événement documentaire actuellement en production va retracer la grande histoire des chemins de fer français. Il sera lui aussi décliné en un docu-fiction de 90 mn et en une série de 4 x 52 mn largement composée d'images d'archives. La production a été confiée à Galaxie Presse et Planète négocie actuellement un apport de 500 000 €.

« Ce sont deux signaux forts de notre politique événementielle », ajoute Olivier Stroh, et deux projets sur lesquels nous comptons monter des partenariats ambitieux, le premier avec la ville de Paris, le second avec la SNCF ».

Derrière ces événements d'antenne, Planète poursuit une politique sur des films de qualité, avec l'idée de financer moins de films mais mieux. Ainsi, la chaîne annonce désormais un investissement moyen par film de 40 à 60 000 €, au lieu de 35 à 40 000 € auparavant. « Quelques productions demanderont néanmoins de notre part un investissement plus important, de l'ordre de 100 à 150 000 € », précise Olivier Stroh. En exemple, il cite le projet de Daniel Costelle et Isabelle Clarke sur la guerre d'Algérie, Chirurgien de guerre (titre provisoire), qui raconte la guerre par le prisme d'un jeune chirurgien. Sur les autres films, l'objectif est d'investir dans une vingtaine de projets par an.

Une autre ambition de Planète est de travailler sur des séries documentaires « incarnées », en faisant appel à



des personnalités légitimes qui proposent décryptages et éclairages sur des univers qu'elles maîtrisent. Ainsi, Corinne Lepage a présenté fin 2010 deux documentaires, Catastrophe (pas si) naturelles et Catastrophes (très) industrielles, une collection réalisée par François Rabaté et produite par Sunset Presse.

Christian Karembou s'est vu confier la présentation de Des Îles et des hommes (3 x 52', Oxala Prod), réalisé par Xavier Lefebvre. L'ancien footballeur est parti pour un voyage initiatique au cœur des plus belles îles du monde : Les Marquises, Mayotte et la Nouvelle-Calédonie.

Gérard Miller, pour sa part, réalise actuellement une série sociétale consacrée aux rapports amoureux dans le couple, Les ruses du désir. Autour de trois grandes thématiques (la tentation, la rupture et l'interdit), il fait intervenir pêle-mêle des quidams et des personnalités comme Virginie Ledoyen, Benoît Jacquot, Judith Godrèche. Cette série en trois films est produite par la société de Gérard Miller, 2 cafés l'addition et Morgane.

## Se lancer dans la coproduction internationale

Quant aux coproductions internationales, Planète a l'intention de s'y lancer modestement en 2011. C'est Laurent Sicouri, directeur des acquisitions de la chaîne, qui va initier les premiers projets. « Nous ferons quelques investissements importants dans l'année, pour un montant moyen de 50 000 à 60 000 € par film. Toutes les thématiques à portée internationale, comme l'animalier, la civilisation ou l'histoire nous intéressent. Et en matière d'achat, nous ne nous fixons aucune règle : nous pouvons très bien investir dans un seul film dans l'année si nous estimons que nous devons renforcer notre participation ou collaborer à 2,3, voire 4 films », conclut le directeur des chaînes découvertes du groupe Canal+.

## Les politiques des autres chaînes documentaires du groupe

### • Planète Justice

En 2011, Planète Justice va principalement travailler sur ses cases récurrentes. Ainsi, le samedi est dédié aux grands moments de la justice française et internationale, tandis que le dimanche, la chaîne s'aventure outre-Atlantique avec une sélection des meilleures séries sur les affaires criminelles américaines. De son côté, Gilbert Collard présente Les grandes escroqueries, une longue série en 10 x 52' produite par Maydia. Enfin, parmi les nouveaux rendez-vous de la rentrée dernière, la chaîne propose, le lundi en troisième partie de soirée, une sélection de documentaires prestigieux du grand écran comme Un coupable idéal de Jean-Xavier de Lestrade ou La 10ème chambre de Raymond Depardon.

### • Planète No Limit

Au début de la saison, le groupe Canal+ a injecté 200 000 € supplémentaires dans les programmes de la chaîne, avec la volonté, comme Planète, de soutenir moins de films mais de mieux les financer (à hauteur de 20 à 25 000 €). La priorité est, quant à elle, donnée aux émissions sensationnelles. Une large place est faite à l'action et aux sensations, avec des collections documentaires comme R.I.P. (4 x 45', Equilibre Prod.) sur les manifestations paranormales, Les Rescapés (3 x 52', Véra Films), ou encore Collision (4 x 52', Memento), une série qui suit les professionnels de l'urgence.

### • Seasons

La chaîne des chasseurs et des pêcheurs est la seule antenne du groupe Canal+ à fabriquer 100 % de sa programmation. Elle propose 70 films nouveaux par an avec un apport moyen de 10 à 12 000 € par film. Poursuivant sa ligne éditoriale, elle achète environ trois documentaires par an à l'international.

### • Planète Thalassa

France Télévisions et Canal+, les deux actionnaires de Planète Thalassa, ont décidé de remettre à plat la politique d'investissement de la chaîne dédiée aux passionnés de la mer et de la nature, en faisant du pré-achat propre à l'antenne.

## Deux questions à Riitta Pihlajamäki, controller at Finnish Broadcasting - YLE

### Les lignes éditoriales des chaînes YLE évoluent-elles en 2011 ?

Pour définir les lignes éditoriales des antennes du groupe public finlandais en 2011, je dirais que TV1 est la chaîne principale pour les documentaires et l'actualité. C'est la chaîne qui réalise la meilleure audience. Elle attire les téléspectateurs qui veulent être informés en temps réel sur les événements finlandais et mondiaux.

La deuxième chaîne, TV2, s'adresse à un public plus jeune. Nous croyons que ce public peut être motivé par le documentaire et qu'il peut même être un moteur dans le succès du genre, mais pour réussir, nous devons le surprendre en développant beaucoup de créativité, d'audace et même du contenu spirituel. TV2 est la chaîne des séries documentaires et des documentaires du réel.

Enfin, YLE Teema est aussi une chaîne documentaire importante, mais pour un public de niche intéressé par la culture et l'histoire. Les documentaires diffusés sont principalement des acquisitions internationales et des pré-achats.



### A quelles coproductions internationales participez-vous en 2011 ?

En 2011, nous participons avec Arte à la production de la série documentaire en 6x52 minutes, Adieu Camarades (Farewell Comrades), initiée par Artline Films en France et Gebrüder Beetz en Allemagne (voir article Arte). Nous sommes également partenaire de la série Les côtes de la Baltique (Baltic Coastline) produite par Vidicom Media. Cette série part à la découverte des côtes baltiques : elle suit les anciennes voies commerçantes le long de la côte allemande, fait découvrir les chemins de migration de l'Allemagne au Danemark, et part à la recherche des trésors cachés de l'ancienne route de l'ambre de la Pologne à la Russie. Elle réunit, outre YLE, les chaînes Arte, NDR, DRTV ou encore Planet Poland. Et puis, enfin, nous avons participé à la production de la série documentaire Les premiers Européens, réalisée par Axel Clévenot et produite par l'INA. Cette production aussi a rassemblé diverses chaînes européennes dont Arte, la RTBF, TV Suède et nous-mêmes.

## Patricia Schlesinger - directrice des documentaires sur la chaîne allemande NDR - opte pour les trois marchés

La NDR, a participé entre 2010 et 2011 aux trois événements créés par le marché du documentaire : le Sunny Side of the Doc en juin à La Rochelle, le Latin Side of the Doc en décembre à Buenos Aires et l'Asian Side of the Doc en mars à Séoul.



### Que pensez-vous de ces trois événements ? Sont-ils complémentaires et utiles à vos yeux ?

Patricia Schlesinger :

« Tous ces événements sont utiles et intéressants. Ils vous donnent un bon aperçu de la production internationale de documentaires et sont importants pour établir de nouveaux contacts ».

### Quel bilan faites-vous de chacun d'eux ?

P.S. : « Je pense que c'est une bonne idée d'organiser ces rencontres régionales autour du documentaire, parce qu'elles sont justement concentrées sur des thématiques et problématiques régionales. Et c'est une bonne opportunité pour les producteurs et les acheteurs qui ont là l'occasion de se réunir pour discuter ».

## ENTRETIENS

**Guy Seligmann, président de la Scam : « Les documentaristes sont de plus en plus méprisés »**

Regroupant près de 28 000 auteurs, la Scam (Société Civile des Auteurs Multimédias) est par essence fort impliquée dans le genre du documentaire. Son président, Guy Seligmann, détaille les priorités 2011 de la société.



**Pourquoi la Scam a-t-elle décidé d'être partenaire du Sunny Side of the Doc ?**

Le partenariat entre la Scam et le Sunny Side of the Doc est récent. Il date de deux ans et a été mis en place à l'initiative d'Yves Jeanneau. Les auteurs se sentaient un peu hors du circuit du Sunny Side, principalement axé sur les producteurs et les diffuseurs. Nous voulions faire entendre notre voix. Notre action durant la manifestation se déroule en plusieurs temps. Nous remettons un Prix du meilleur projet francophone dans le cadre des BIPS. Ce prix est doté de 2 000 €. Nous parrainerons une présentation de projets d'auteurs de moins de 30 ans. Un prix du projet « moins de 30 ans » de 2000 € sera également doté par la Scam. De plus, plusieurs films lauréats de Brouillon d'un rêve et réalisés par un jeune auteur seront présentés dans le cadre de la programmation Grand Ecran Documentaire.

Enfin, nous organiserons une conférence de presse dont l'objectif sera de faire part des requêtes des documentaristes auprès des producteurs et des chaînes. Nous y présenterons également les conclusions de notre sondage sur les Français et le documentaire.

**Qu'est-ce que ce sondage ?**

Nous avons lancé un sondage pour préciser les goûts des Français pour le documentaire. L'idée est de cerner l'appétence du public pour le genre. Les résultats du sondage seront révélés le 25 mai pour les 30 ans de la Scam et détaillés au Sunny Side.

**Plus généralement, quelles sont les priorités de la Scam vis-à-vis du documentaire en 2011 ?**

Les documentaristes de la Scam se plaignent de plus en plus de la manière dont ils sont traités par les chaînes et les producteurs. Ils ont l'impression d'être méprisés, voire maltraités. Ils regrettent que les producteurs ne rendent jamais compte de l'exploitation de leurs œuvres. Ils aimeraient que ces derniers se conduisent plus comme des alliés face à l'intrusion des responsables de programmes des chaînes dans les œuvres. Ou encore, ils souhaitent qu'un encadrement législatif sur leurs rémunérations se mette en place car ils sont de plus en plus payés en droits d'auteur et de moins en moins en salaire, ce qui pose un véritable problème pour leur retraite.

**Quelle est la position de la Scam face aux nouveaux supports de diffusion ?**

Dans tous les accords que nous signons aujourd'hui, nous négocions des droits multisupports. En novembre dernier, la SADC, l'ADAGP et nous-mêmes avons ainsi signé un accord avec Youtube permettant aux créateurs de percevoir une rémunération en cas de diffusion de leurs œuvres cinématographiques, télévisuelles et des arts visuels sur la plate-forme communautaire de vidéo. Cet accord prend effet à partir de juin 2007, date de l'ouverture de Youtube en France, jusqu'à la fin 2013 et est renouvelable. En 2011, nous ouvrons avec les autres sociétés d'auteurs des négociations globales avec Free, Orange ainsi que les autres opérateurs Telecom et les fournisseurs d'accès internet.

**Le webdoc est-il un genre attractif ?**

Nous y sommes évidemment favorables, mais avec un bémol. Car le problème est que le webdoc n'a pas

d'économie aujourd'hui, pas plus qu'il suscite encore beaucoup de créativité. L'interactivité n'existe pas encore. Aujourd'hui, les documentaires diffusés sur internet sont coupés en tranches pour y inclure des textes, des photos, des vidéos. Il reste encore à trouver l'écriture véritablement propre au genre.

### **Vous avez reçu la nouvelle équipe documentaire de France Télévisions en mars. Qu'avez-vous pensé de leur stratégie ?**

C'était la première fois, depuis 2000 avec Michèle Cotta, que la direction de France Télévisions venait exposer aux auteurs de la Scam sa politique documentaire. Cette présentation a été utile pour les documentaristes car elle a permis de clarifier la stratégie de France Télévisions, de préciser l'organigramme et de savoir quels projets envoyer et à qui. Cela dit, nous déplorons encore que les documentaires consacrés aux arts plastiques, aux spectacles vivants, au cinéma et au théâtre soient quasiment inexistantes sur les antennes du groupe. Il n'y a pas dans le domaine de la culture une réelle politique. Nous déplorons également la rareté des émissions et documentaires scientifiques. Nous avons également demandé à France Télévisions de faire partie des comités de suivi. Les syndicats de producteurs y sont invités, pourquoi pas les auteurs ?

### **Peter Hamilton / documentarytelevision.com**

Peter Hamilton, consultant et expert américain, a créé il y a un peu plus d'un an, le site internet

documentarytelevision.com dédié à l'industrie du documentaire.

#### **Qui est Peter Hamilton ?**

Peter Hamilton, ancien dirigeant de CBS, a créé en 1986, Peter Hamilton Consultants, afin de mener auprès de clients aussi prestigieux que Discovery Communications, AETN, CBS, BBC, Scripps Networks ou Rainbow Media des missions d'expertise autour de la télévision et du documentaire en particulier. Pour eux, il évalue les concepts, fait des études de marché, élabore des plans de financement, identifie des partenaires éventuels, élabore des stratégies de commercialisation et de distribution, et contribue activement à leur mise en œuvre sur le média traditionnel qu'est la télévision, mais aussi sur les nouveaux médias. Il intervient régulièrement dans les principaux événements de l'industrie documentaire, comme Real Screen, Silverdocs, WestDoc, Babelsberg, Banff, Sheffield Doc, HotDocs et Beijing documentary. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont « La fabrication et la commercialisation de films indépendants », co-écrit avec David Rosen, en association avec l'Institut Sundance et l'Independent Feature Project.



#### **Qu'est-ce que le site internet documentarytelevision.com ?**

Peter Hamilton a lancé le site internet documentarytelevision.com en février 2010, avec son regard d'expert du secteur. Dédié à l'industrie du documentaire, le site a pour objectif d'informer les internautes sur l'actualité internationale du documentaire, de sentir et dévoiler les tendances du marché, mais il se pose aussi comme un outil de réflexion et d'analyse sur les mutations de la télévision, sur les mécanismes de l'industrie audiovisuelle. Le site s'appuie sur une base de données riche et fournie par plus de 25 années de travaux, d'expertises et d'échanges avec les professionnels et experts du secteur. Il s'adresse aux dirigeants de chaînes, responsables de programmation, producteurs de tous niveaux, mais aussi aux experts, aux avocats et à tous ceux qui aspirent à rejoindre l'industrie audiovisuelle.

#### **Le documentaire américain plus créatif mais moins bien financé**

L'expert estime que le documentaire « classique » est en excellente santé du point de vue créatif. Le genre est en pleine expansion créative et le nombre de films a augmenté. Mais les cases dédiées au genre sur les chaînes - et par conséquent leur financement - sont en régression. Cela est dû à la tendance des chaînes à vouloir plus de séries incarnées et de reality show. Seuls les meilleurs documentaires peuvent espérer gagner de l'argent sur le marché national.

Pendant ce temps, Netflix, qui propose des films en flux continu sur internet et tous les autres supports numériques ne s'imposent pas encore comme des sources de financement pérennes et ne remplacent donc

pas les revenus issus des chaînes et réseaux. Du coup, même si le genre du documentaire est en pleine période de renouvellement créatif, s'adaptant aux nouvelles écritures induites par les nouveaux médias, le financement ne suit pas toujours.

## Gaumont Pathé numérise ses archives en HD

La société Gaumont Pathé Archives, première banque francophone d'images animées noir et blanc et couleur, lance le coup d'envoi d'un vaste chantier de numérisation en HD de ses archives. « Nous venons de terminer notre tour de table pour choisir le support pivot qui va nous permettre une remasterisation à partir des films 35mm », explique Manuela Padoan, directrice de la société. « Nous avons choisi le 2K parce que nous voulions un support pérenne, référencé par les chaînes à international, d'excellente qualité, un peu surdimensionné pour la télévision d'aujourd'hui, mais qui ne sera donc pas obsolète dans quelques mois ».

La société a décidé de numériser en HD ses archives pour ne pas accentuer le décalage de qualité entre les images tournées aujourd'hui et les archives, souvent utilisées sur des productions qui mélangent les deux. « Plus la qualité de l'image actuelle grandit, plus il nous faut améliorer celle de nos archives si l'on veut qu'elles tournent et gardent leur valeur, souligne Manuela Padoan. La remasterisation fait éclater les contrastes et les couleurs, elle permet aux images de revivre ».

En 2011, Gaumont Pathé Archives numérise en 2K toutes les actualités cinématographiques de Gaumont, Pathé et Eclair, soit une collection de 2000 heures environ. Après, un rythme de croisière de 2000 à 3000 heures / an sera adopté pour numériser les 14 000 heures totales du catalogue de la société. Le budget est conséquent, compris entre 1 et 1,5 million d'euros par an avec les installations. En parallèle de ce calendrier, Gaumont indique également vouloir et pouvoir s'adapter à ses clients, en fonction de demandes spécifiques. « Nous travaillons par exemple à remasteriser les images de la guerre d'Algérie parce que c'est un sujet très sollicité en ce moment », conclut la directrice de Gaumont Pathé Archives.

## Les NEWS de Sunny Side

### PARTICIPATION RECORD POUR LE SECOND ASD: + 60%



340 participants (aux deux tiers asiatiques) de 26 pays, dont 103 décideurs ont échangé autour d'une centaine de projets documentaires sélectionnés.  
[http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/asd\\_bilan\\_2011.php](http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/asd_bilan_2011.php)

REMERCIEMENTS ASD 2011

[http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/asd\\_remerciements\\_2011.php](http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/asd_remerciements_2011.php)

### Centre de Ressources et de Formation



Les prochaines dates des formations Cross média

Du 23 au 25 mai 2011

Du 29 août au 2 septembre 2011 : Incubateur cross média (La Rochelle)

Pour en savoir plus : <http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/sunnylab.php>

POUR RESERVER VOTRE FORMATION CONTACTEZ KARINE@ELLIPSEFORMATION.COM OU LE 01 43 80 23 51